1967 : Cercle généalogique d'Alsace (CGA)

Romain Bornert et Christian Wolff

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/845>

DOI : 10.4000/alsace.845

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 231-237

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Romain Bornert et Christian Wolff, « 1967 : Cercle généalogique d'Alsace (CGA) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/845> ; DOI : 10.4000/alsace.845

1967

Cercle généalogique d'Alsace (CGA)

La préhistoire

Toute histoire a sa préhistoire. Avec ses 40 ans d'âge, notre Cercle n'est pas le plus ancien en France. Ce titre revient au Cercle généalogique de Paris, fondé dans les années 1950, qui est le prédécesseur de « La France généalogique ». Le CGA, lorsqu'il fut fondé, était la cinquième en date des associations régionales de généalogistes amateurs.

L'idée en revient au D^r Jean Gruner, de Paris, qui était un habitué des Archives municipales de Strasbourg et des Archives du Bas-Rhin.

La création

Une première réunion put se tenir le 2 décembre 1967 dans la salle du service éducatif, devenue par la suite salle de lecture des microfilms, rue Fischart à Strasbourg. « L'Assemblée constituante » comptait 21 membres fondateurs, dont Xavier de Saint-Seine, président du Cercle généalogique de Paris. Elle élut président Robert Lutz, vice-présidents pour le Haut-Rhin Philippe Mieg et pour le Territoire de Belfort Roger Boigeol. Le trésorier fut Franz Klee et Christian Wolff fut désigné comme secrétaire, vu sa position de conservateur aux Archives départementales du Bas-Rhin. Le siège fut fixé aux Archives du Bas-Rhin, avec l'accord de son directeur François Himly, malgré sa réserve à l'égard des généalogistes.

Des statuts, inspirés de ceux du Cercle généalogique du Centre, à Blois, furent mis bientôt en chantier. Christian Wolff fut chargé de lancer une revue trimestrielle à partir de 1968, très modeste et ronéotypée, pour servir de lien entre les membres. Les premiers temps, il s'occupait de tout : courrier, organisation des réunions trimestrielles avec conférence le samedi après-midi, excursion annuelle, rédaction et expédition du Bulletin, comptes rendus des séances du comité et de l'assemblée générale.

Robert Lutz, premier président du CGA (1967-1998)

L'âge d'or?

A mesure que s'accroissait le nombre d'adhérents, le *Bulletin* devenait plus copieux. L'impression se faisait encore en ronéotypie.

Robert Lutz, qui se rendait souvent à Paris, représenta le Cercle à la Fédération française de généalogie et fit même partie pendant quelques années de son conseil d'administration. Avec Christian Wolff, ils formaient tous deux un « tandem » très uni. Au comité, Lucienne Lapointe fut longtemps le seul élément féminin et en outre une précieuse collaboratrice du *Bulletin*.

Les événements qui ont marqué les années suivantes méritent d'être rappelés. Ce fut d'abord, en 1975, l'organisation du congrès biennal de la Fédération française de généalogie à Strasbourg. Pour le Palais des congrès, c'était le premier qu'il accueillait dans ses murs. En même temps, une exposition de documents généalogiques et héraldiques fut montée pour l'occasion au Musée alsacien, en collaboration avec les Archives de la Ville de Strasbourg. Dès cette époque furent créées des sections du Cercle à Paris, par Georges Widmann en 1969, et à Mulhouse par Michel Schmitt.

En 1977, le comité voulut célébrer le 10^e anniversaire du CGA par la publication de deux ouvrages dus à la collaboration collective de plusieurs de ses membres. Le premier était consacré à l'étude complète de l'ascendance d'Albert Schweitzer et le second à une monographie historico-généalogique de la famille de Conrad Alexandre Gérard, dernier préteur royal de Strasbourg et surtout le premier diplomate français auprès des jeunes Etats-Unis d'Amérique. Celui-ci parut pour le bicentenaire de leur indépendance en 1978, en même temps que le « Schweitzer ». A la suite du congrès national de généalogie de Blois, notre section Ile de France, en veilleuse depuis

le décès de G. Widmann, s'est reconstituée en novembre 1977, sous la houlette de Maurice Schermesser. Elle fête donc ses trente années de renaissance.

Avant les réunions qui se tenaient le samedi après-midi aux Archives du Bas-Rhin, était toujours proposé un repas pris en commun dans un restaurant du quartier. Le personnel du premier nous prenait pour des astronomes ou des astrologues (« Sternegickler »), du moins pour de doux rêveurs un peu fadas... Le comité se réunissait le matin, avant le déjeuner. Les trésoriers du Cercle, qui remplissent dans le comité la tâche la plus lourde, se succèdent : ils ont droit à notre souvenir reconnaissant : Adolphe Bourjat, puis René Bisch, Alfred Kettner et plus tard Michel Rhein.

Début 1980, le Bulletin change d'imprimeur et passe à l'offset sur papier presque glacé, ce qui lui donne un aspect plus séduisant. L'année suivante, encore sur l'initiative de Jean Gruner, est lancée une association filiale du CGA : le Portrait ancien d'Alsace, dont le but est de récolter des photos de portraits antérieurs à 1918 de personnes identifiées ayant vécu en Alsace. Ces documents sont cédés à la BNU de Strasbourg, département d'iconographie, où ils peuvent être consultés et reproduits sans que les propriétaires des originaux soient révélés. Le catalogue en est intégré à celui des collections et consultable sur le site Internet de la BNUS.

Dès 1980 aussi, l'idée de dresser des tables des mariages d'une paroisse fut proposée au CGA dans un article de l'historiendémographe Jacques Dupâquier. On sait l'essor qu'a pris cette initiative au CGA et dans l'ensemble des associations généalogiques grâce à l'informatique. Parmi nous, c'est Claude Roll qui en a été longtemps le principal moteur et l'infatigable aiguillon : nous lui devons la mise sur pied du programme ALEXSYS (Alsace-extraction systématique) qui a vraiment démarré en 1988.

Vitesse de croisière...

Au cours de ces années 1980, le Cercle dont les effectifs passent peu à peu de 800 à 1 000 membres, varie ses activités, grâce à la disponibilité et à l'enthousiasme d'une poignée de membres : stands aux congrès nationaux, cours de généalogie à l'extérieur, excursions, visites d'archives et expositions. Des liens se nouent avec le Centre généalogique mormon à Schiltigheim où nos adhérents vont consulter les microfilms extra-alsaciens.

Dans le Haut-Rhin, la section mulhousienne se montre particulièrement dynamique. Celle de Nice-Côte d'Azur connaît en revanche une brève existence. Celle de Saverne se maintient bien et à Munster et Saint-Louis s'en créent deux autres.

Au sein même du CGA circulent des listes d'ancêtres des membres, se constitue un fichier des meuniers d'Alsace et paraissent les index des patronymes des tableaux de 64 quartiers envoyés par les membres à la bibliothèque. Une « TUC », jeune femme en quête d'emploi, est embauchée pour la gestion de cette bibliothèque.

Daniel Stehelin illustre le *Bulletin* de dessins, culs de lampe et armoiries et Philippe Wiedenhoff succède à Idelette Ardouin dans la délicate et minutieuse rédaction de son index triennal.

Arrive le 20^e anniversaire du Cercle, évoqué dans le *Bulletin* 80, 1987, p. 359-360 et célébré le 28 novembre 1987 par une quadruple manifestation : une exposition « Un tour d'Europe généalogique » à la BNUS, montrant ses richesses manuscrites et imprimées en la matière, une autre au Centre généalogique de Schiltigheim sur les ressources offertes par les microfilms et l'informatique, un récital d'orgue en l'église Saint-Guillaume et un banquet, « illuminé » par un

Christian Wolff, secrétaire général et rédacteur du *Bulletin* du CGA.

gros cierge commémoratif offert par Hélène Georger-Vogt.

Jusqu'alors les membres isolés, éloignés de l'Alsace et des activités des sections, n'avaient pas vraiment la possibilité de participer aux réunions. C'est en pensant à eux que fut organisé en mai 1989 le premier « colloque de généalogie alsacienne » au Bischenberg, étalé sur deux jours.

Le programme comprenait des séances plénières (communications présentées par des membres sur leurs travaux, table ronde, activités du Cercle), des ateliers et du temps libre pour les repas et les échanges. Le succès de cette formule a encouragé le comité à la renouveler chaque fois un peu différente, à Bergheim en 1992 autour du thème « Généalogie et histoire », à Schiltigheim en 1994 où l'informatique et ALEXSYS sont en particulier à l'honneur, à Saverne en 1996 où les communications sur le Kochersberg et la généalogie des familles juives marquent les esprits, à Baldenheim enfin en 1998 où Jean Paul Rastetter accepte de succéder à Robert Lutz à la présidence du Cercle.

Entre temps, la trésorerie est assurée provisoirement par Joseph Zimmer (1992-1993), puis Pierre Brobeck est élu trésorier en 1993. Le *Bulletin* est véritablement imprimé à partir de cette même année. Notons aussi la création du Centre départemental d'histoire

des familles par André Ganter et Gérard Flesch, membres du comité, inauguré le 11 janvier 1992 à Guebwiller.

La tradition de l'excursion annuelle du CGA en car est abandonnée en 1994, faute de participation assez nombreuse, tandis qu'elle est maintenue par les « Mulhousiens ». Voici que deux sections nouvelles sont fondées, l'une au pied du Mont-Sainte-Odile et l'autre à Strasbourg, promises à un beau développement.

Crise de croissance

L'année 1995 marque un tournant dans l'évolution du Cercle. Le président Lutz souhaite multiplier les sections de Wissembourg à Ferrette, de manière à couvrir toute l'Alsace sur le modèle de l'Union des Cercles généalogiques lorrains. Déjà le Territoire de Belfort, historiquement alsacien, s'était rapproché de plus en plus de la Franche-Comté. Des groupes de généalogistes locaux naquirent ça et là, à Guebwiller, à Sarre-Union, à Truchtersheim, à Ribeauvillé... souvent à l'initiative de membres du CGA. La tendance générale était centrifuge et visait à l'indépendance de ces groupes et sections. Ce mouvement fut initié par celle de Mulhouse qui se détacha du CGA et forma une association autonome. Bientôt après, fut constituée la Fédération généalogique de Haute Alsace qui regroupe aujourd'hui la plupart des associations du Haut-Rhin. L'option fédérative n'a pas été suivie par le comité du CGA. Toute cette évolution fut marquée pendant plusieurs années par des malentendus, des suspicions de mauvaises intentions et des raidissements qui nuisirent en fait au fonctionnement harmonieux que le Cercle avait connu jusqu'alors et à la bonne entente entre certains responsables. Cette atmosphère pesa longtemps sur les réunions du comité et il fallut attendre le changement des personnes pour ramener peu à peu la concorde. Somme toute, le

CGA n'existe pas pour lui-même, mais pour l'entraide entre ses membres.

A présent, les relations avec les « frères séparés » sont redevenues cordiales.

C'est au président Rastetter que l'association doit le recrutement à plein temps de la secrétaire Véronique Muller qui, parfois à son corps défendant, est devenue peu à peu le point de convergence de beaucoup d'attentes et de demandes d'ordre généalogique et une pierre angulaire de l'édifice. Il est aussi l'initiateur de la section de Brumath, l'une des plus vivantes aujourd'hui.

Vers un développement durable

Jean-Paul Rastetter, président de 1998 à 1999

Auteur d'un *Manuel illustré pour la recherche généalogique et familiale en Alsace* (1991), Claude Roll reçoit donc en 1999 les rênes du CGA, en même temps que Robert Lutz est élu président d'honneur et que Pierre Marck prend la trésorerie en main, avec en plus diverses missions informatiques de sa compétence. C'est

Claude Roll, président de 1999 à 2004

que les relevés systématiques des registres paroissiaux et de l'état civil commencent alors à paraître à un rythme soutenu.

Le président met en route le « Projet 2000 », comportant plusieurs bases de données, toujours en chantier. Celui-ci avance selon que des bonnes volontés compétentes se mettent à l'œuvre pour cela, tout en respectant certaines conditions déontologiques et des précautions anti-piratage.

En 2004, les fonctions de trésorier sont passées à Adèle Fenninger qui les assume depuis lors avec une rare bonhomie et la qualification d'une spécialiste.

L'histoire récente du CGA est plus connue. Le nouveau président élu en 2004, Romain Bornert, continue l'action de ses prédécesseurs en lui donnant sa touche personnelle. Les statuts du Cercle subissent une entière refonte. La tradition des « colloques » est reprise sous une forme moins lourde, en une journée seulement,

mais annuellement à l'occasion de l'assemblée générale. Une nouvelle section a pris son essor à Grenoble, tandis que celles de Lyon et du Sud-Ouest sont entrées en « hibernation ». Il y a encore des domaines à améliorer ou à relancer, mais la grande affaire concomitante de ce 40^e anniversaire est le déménagement du CGA et son aménagement dans les nouvelles Archives du Bas-Rhin. Le Conseil général, conscient des services rendus par le Cercle aux lecteurs, « clients » des Archives, lui a réservé un local au rez-de-chaussée du bâtiment administratif, avec l'accord de la directrice, M^{me} Pascale Verdier.

Les locaux du Cercle, accessibles à ses membres, permettront une consultation facilitée de la bibliothèque et des importants dossiers qui ont été constitués au cours de ses 40 années d'existence ; les bases de données diverses issues des recherches des membres seront également plus aisément accessibles.

Toute une logistique, selon le mot à la mode, est à repenser en vue de ce tournant historique qui augure d'une nouvelle ère pour notre association.

Le déménagement qui devait avoir lieu fin 2008 ou début 2009 est actuellement repoussé en principe à 2011, compte tenu des retards enregistrés dans la réception des nouveaux bâtiments des Archives départementales.

Dans l'intervalle, on continue de travailler au CGA : le site Internet a été modernisé et amélioré, il est plus facile à consulter. Surtout, il a été sérieusement complété par de nouvelles bases de données et propose des avantages significatifs aux adhérents. Nous leur laissons le plaisir de les découvrir en le parcourant. Une collaboration avec d'autres associations de généalogistes alsaciens a été entreprise en vue de réunir en une base unique de données les mariages, à partir des relevés effectués par les uns et les autres. C'est une étape de plus dans l'histoire du CGA qui

se veut avant tout au service de la recherche généalogique en Alsace.

Fonctionnement

Le Cercle regroupe un peu plus de 1 300 membres dont certains se retrouvent régulièrement au niveau des sections locales : Brumath, Ile-de-France, Isère, Alpes, Lorraine, Mont Ste Odile, Saverne, Strasbourg. L'appartenance à une section n'est pas obligatoire. Les sections locales sont animées par un ou plusieurs responsables de section qui sont parfois assistés d'un comité local. Comme tous les autres cercles généalogiques, nous constatons actuellement une baisse en nombre de nos membres qui étaient encore d'environ 1 500 il y a quelques années. Une base solide de membres permet cependant de faire vivre le service d'entraide (questions-réponses) du *Bulletin*, de la liste de diffusion Internet, et d'animer les réunions mensuelles des sections locales.

EndehorsdufaitqueleCGAsoithébergé par le Conseil Général du Bas-Rhin dans

les locaux des Archives départementales, il fonctionne en autonomie financière totale sans aucune aide extérieure. La cotisation annuelle de 30 euros (inchangée depuis une dizaine d'année) ouvre droit au service du bulletin trimestriel, à la consultation de la bibliothèque, à l'accès à la liste de diffusion Internet réservée aux membres, à l'espace « membres » du site Internet du CGA, à des réductions sur différents services proposés par le Cercle (vente d'ouvrages, fourniture de copies d'actes).

Renouvelable par moitié tous les trois ans, son comité est actuellement composé de : Romain Bornert (président), Christian Wolff (secrétaire général et responsable du bulletin), Adèle Fenninger (trésorière), Luc Adoneth, Jacques Cérimini, Bernard Claus, Gilbert Etter, Gérard Hanssler, Francis Hornecker, Pierre Marck, Marc Mathern, Jean-Paul Rastetter et Raymond Schneider. Il se réunit environ tous les trimestres.

Activités

Le bulletin trimestriel de 64 à 80 pages, réalisé par Christian Wolff et la secrétaire salariée, Véronique Muller, est l'organe de liaison de l'association ; il se compose d'articles de fond ayant pour sujet, soit un patronyme plus particulier, soit le fruit des recherches de certains membres concernant entre autres des Alsaciens ayant émigré hors de notre province, et d'un service d'entraide sous forme de questions-réponses des abonnés.

Un petit noyau de membres met ses connaissances au service du Cercle en faisant les relevés systématiques des baptêmes/naissances, mariages, sépultures/décès des localités alsaciennes (programme ALEXSYS) ; ces travaux fournissent la matière aux publications du CGA, une des ressources principales de l'association avec les cotisations. Ces relevés sont dès à présent très nombreux, mais ne couvrent de loin pas l'ensemble de l'Alsace. La plupart de ces relevés sont

Romain Bornert, président actuel (depuis 2004)

consultables sur Internet (www.genealogie.com).

Les réunions mensuelles des sections locales proposent des exposés sur des thèmes variés ayant trait à la généalogie ou à l'histoire, des cours de paléographie (latin ou vieil allemand), l'aide aux débutants, etc. mais permettent surtout l'échange d'expériences entre nos adhérents.

Une assemblée générale annuelle propose, en dehors de la partie statutaire, des visites, des ateliers et des conférences.

De plus, chaque année, le CGA participe à des forums et des expositions nationales ou internationales de généalogie.

Contact

Cercle Généalogie d'Alsace
Rue Philippe Dollinger
67100 Strasbourg
Tél. : 03 88 60 36 89
Mail : cga@alsace-généalogie.com
Site : www.alsace-généalogie.com

Romain Bornert et Christian Wolff